

Gagner en compétences grâce au programme européen « Jeunesse en action »

Premiers résultats d'évaluation

Le contexte de fort chômage des jeunes, en particulier des moins diplômés, fait de la question des compétences acquises au cours d'une expérience d'éducation non formelle un nouvel enjeu d'action publique [1]. Dans le cadre de ses travaux sur l'éducation non formelle, l'Injep a étudié les impacts du programme européen « Jeunesse en action » sur le plan des apprentissages développés par les jeunes qui en bénéficient.

Agathe Dirani, chargée de mission, Injep. Francine Labadie, chef de projet Observatoire de la jeunesse, Injep.

Les données issues de l'évaluation européenne conduite par le réseau RAY (voir encadrés 1 et 2, p.2), à laquelle participe l'Injep, fournissent un matériau précieux pour mieux connaître les effets du programme européen « Jeunesse en action » (PEJA). Il semble d'autant plus important d'évaluer les apprentissages réalisés qu'ils constituent un levier pour l'emploi des jeunes mais aussi pour l'épanouissement et le développement personnels, l'inclusion sociale et la citoyenneté [2].

Les différents types d'apprentissages mis au jour sont liés à la nature des activités d'éducation non formelle du PEJA qui donnent une place importante à la mobilité internationale à travers cinq grands types d'actions : les échanges de groupes de jeunes (action 1.1 ou 3.1), les initiatives de jeunes (action 1.2), les rencontres de jeunes (5.1), le service volontaire européen (action 2), et les mesures de soutien - formation, visite de faisabilité... (action 4.3 ou 3.1, TCP)¹.

Les constats généraux présentés en premier lieu permettent d'apprécier l'atteinte des objectifs de citoyenneté active et d'inclusion sociale des jeunes avec moins d'opportunités visés par le PEJA, avant de

présenter les premiers résultats relatifs aux compétences développées chez les bénéficiaires et d'esquisser les impacts du programme sur les parcours éducatifs et professionnels des participants.

Un programme favorisant la citoyenneté active

Parmi les objectifs principaux et historiques du PEJA figure le développement de la participation et de la citoyenneté active. Cet objectif paraît atteint dans la mesure où une large majorité de participants estime que le PEJA a eu un effet avéré sur le plan de leur participation à la vie politique et sociale. Ce résultat souligne le rôle de ce programme en tant que catalyseur de valeurs et d'engagements. En outre, le plus fort impact souligné par les bénéficiaires concerne la citoyenneté européenne. En effet, 92 % des participants affirment être intéressés (tout à fait ou dans une certaine mesure) par les questions européennes à l'issue de leur participation à un projet.

« La communication dans une langue étrangère est l'aptitude la plus développée, puis la compétence interculturelle et l'esprit d'initiative et d'entreprise »

REPÈRES

Le réseau RAY

- Créé en juin 2008, le réseau RAY (**Research-based Approach of Youth in Action Programme**) [3] a pour objectif de contribuer à l'assurance-qualité du programme européen «Jeunesse en action», d'accompagner sa mise en œuvre, enfin de permettre une meilleure compréhension des processus d'apprentissage à l'œuvre et des impacts engendrés par les activités éducatives non formelles.

- 15 pays font actuellement partie du réseau RAY (l'Autriche, la Bulgarie, la République tchèque, l'Estonie, la Finlande, l'Allemagne, la Hongrie, le Liechtenstein, les Pays-Bas, la Pologne, la Slovaquie, la Suède, le Luxembourg, la Turquie, la France) ainsi que la communauté française de Belgique. La Norvège et le Portugal sont en cours d'adhésion. Sont membres les agences nationales du PEJA et des instituts de recherche partenaires, le plus souvent spécialisés dans les sciences de l'éducation; en France il s'agit de l'Injep/Observatoire de la jeunesse.

Encore peu de jeunes ayant moins d'opportunités

L'un des autres grands objectifs du PEJA est de favoriser l'inclusion sociale, et en particulier celle des jeunes ayant moins d'opportunités (JAMO). Pour construire cette catégorie, plusieurs critères ont été retenus dans l'enquête standard: le fait d'avoir rencontré dans son parcours des obstacles (éducation-formation, emploi, participation active, mobilité) et l'appartenance à une minorité culturelle, linguistique, religieuse ou ethnique. Par ailleurs, une liste de difficultés a été élaborée pour préciser

la nature des obstacles rencontrés (manque d'argent, problème de santé, origine sociale...) dans l'accès aux quatre domaines précités.

Parmi l'ensemble des répondants, les difficultés d'accès les plus importantes concernent l'emploi (pour 33,4% d'entre eux), la mobilité (23,6%), puis la participation active (20,3%), enfin l'éducation (20%). D'après le rapport transnational, ces chiffres sont respectivement de 28,7%, 18,9%, 17,5% et 18,8% pour l'ensemble des pays membres du réseau RAY [3]. Par ailleurs, 12,9% des répondants affirment rencontrer des obstacles à la fois dans leur accès à l'enseignement et dans leur accès à l'emploi.

Les difficultés concrètes d'accès évoquées par les jeunes concernés consistent principalement dans le manque d'argent (62% de jeunes), le fait d'habiter dans un endroit retiré avec de mauvaises connexions de transport (16,3%), l'origine sociale (14,4%) et l'insuffisance des résultats scolaires (13,5%).

La proportion de répondants affirmant appartenir à une minorité culturelle, ethnique, religieuse ou linguistique dans leur pays est de 13,3% des participants aux projets réalisés en France (10,7% dans l'analyse transnationale 2012). Elle tombe à 4,7% en ne considérant que les participants français.

À ce stade de l'analyse, il n'est pas possible de quantifier précisément la proportion de jeunes relevant de la catégorie JAMO, ni de comparer les résultats français avec les résultats issus de l'analyse transnationale concernant l'atteinte de ce groupe cible. Si les JAMO sont bien présents dans la population des bénéficiaires enquêtés en France, la majorité de ceux-ci est encore en études ou détient un niveau de formation élevé au moment du projet, a déjà voyagé, et n'appartient pas à une minorité culturelle, ethnique, religieuse ou linguistique.

L'acquisition de compétences-clés via le PEJA

L'enquête standard offre un matériau riche pour appréhender ce que les bénéficiaires ont appris à travers les activités d'éducation non formelle auxquelles ils ont participé. Plus précisément, elle permet de recenser les perceptions que les bénéficiaires ont de leurs apprentissages sur la base d'une auto-évaluation. Pour objectiver celles-ci, un croisement est réalisé avec les perceptions qu'ont les responsables de projet de ces apprentissages².

Les compétences-clés³ développées par les participants sont analysées à la fois en termes de connaissances, d'aptitudes et d'attitudes [5]. La référence aux compétences-clés permet de situer les effets du programme par rapport au référentiel européen et d'attester de la complémentarité du programme avec d'autres cadres d'éducation, notamment formels.

MÉTHODE

L'évaluation européenne RAY

L'évaluation européenne RAY [4] comprend deux enquêtes quantitatives, (une enquête générale dite « standard » sur les impacts du programme, une enquête dite « spéciale » abordant plus spécifiquement les processus d'apprentissage) ainsi qu'une étude qualitative sur le même objet.

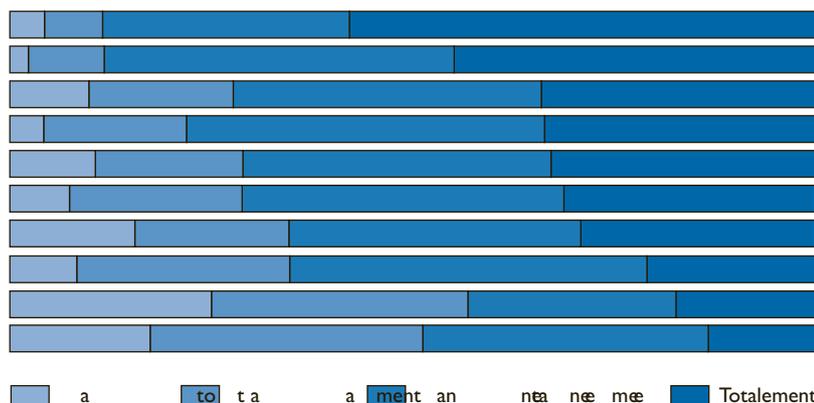
Les premiers résultats présentés ici ont été construits principalement à partir des réponses des participants et, dans une moindre mesure, de celles des responsables de projets à l'enquête quantitative « standard » réalisée en mai 2012 en France. Les données relatives à ce pays portent sur des projets s'étant déroulés dans ses frontières et financés par l'AFPEJA, qui regroupent des participants français et étrangers dont 56% résident en France.

Approche méthodologique de l'enquête « standard »

L'enquête dite « standard » a été menée à partir de deux questionnaires administrés en ligne. Ils s'adressent à deux échantillons du public enquêté : les participants (PP) et les responsables de projets (PL). Les concepts et instruments de recherche ont été développés par les chercheurs du réseau RAY et l'Institut des sciences de l'éducation de l'Université d'Innsbruck (Autriche) qui coordonne ce dernier.

Ce sont 474 réponses de participants et 74 de responsables de projets qui ont été recueillies. Cela correspond à un taux de retour de, respectivement, 38,4% et 44%.

Les compétences-clés développées selon les participants (en %)



om n aon na lan e t a e
om ten e nte lt elle
en l t et e e on lt
t n tat e et ent e
a a t a en e a en
on ten e o ale et e
on ten een mat rit e nee et te nbo e
om n aon nala lan emate elle
on ten e an le oma ne n m
at on a m a

Des connaissances approfondies sur de nouveaux champs

D'après les réponses des participants, les domaines de connaissances les plus approfondis concernent l'Europe, la jeunesse et les politiques de jeunesse ainsi que l'art et la culture. En effet, ils sont respectivement 57,7%, 37,8% et 33,2% à affirmer avoir appris quelque chose de nouveau concernant ces sujets. Sur l'ensemble des pays membres du réseau, les trois sujets les plus approfondis sont les mêmes, dans des proportions légèrement différentes (46,6%, 30,7% et 37,4%).

Le développement d'aptitudes transversales

D'après les réponses des participants, la communication dans une langue étrangère est l'aptitude la plus développée. Viennent ensuite les compétences interculturelles et l'esprit d'initiative et d'entreprise. Respectivement 88,4%, 88,3% et 78,1% des participants affirment les avoir développées, «dans une certaine mesure» ou «totalment». La sensibilité et l'expression culturelles, la capacité d'apprendre à apprendre et les compétences sociales obtiennent des scores moindres, qui restent néanmoins importants.

L'appréciation des responsables de projets est sensiblement la même puisque selon eux les trois types de compétences les plus développées sont la communication dans la langue étrangère, les compétences interculturelles et la capacité d'apprendre à apprendre. Le développement de l'esprit d'initiative et d'entreprise prend moins d'importance dans les projets d'après l'estimation de ces derniers.

Une nette transformation des attitudes

Selon les participants, les projets ont également des impacts sur leur savoir-être. Les transformations comportementales les plus remarquées sont, par ordre d'importance: une confiance en soi accrue, une plus importante adaptabilité à de nouvelles situations et une meilleure connaissance de soi.

Le PEJA, un levier pour l'employabilité

L'employabilité au sens strict fait référence à la capacité individuelle de prouver la maîtrise des compétences en lien avec le poste envisagé ou d'avoir le potentiel pour les acquérir. Une acceptation plus large de l'employabilité

POINTS-CLÉS - Le profil des jeunes bénéficiaires en chiffres

L'effectif des enquêtés se répartit ainsi selon les actions du PEJA: 27% des répondants ont participé à un échange de jeunes, 3% à une initiative de jeunes, 7% à un service volontaire européen, 20% à un séminaire/rencontre de jeunes, 24% à des actions de formation et de mise en réseau, enfin, 19% ont bénéficié d'une activité du plan de formation et de coopération (TCP).

Âge et sexe des participants

Parmi les répondants ayant participé à des projets spécifiquement adressés à des jeunes (échanges de groupes de jeunes, initiatives de jeunes, rencontres de jeunes et de politiques de jeunesse), la moyenne d'âge des participants est de 25 ans et 4 mois; 66% des répondants sont des femmes et 34% sont des hommes.

Habitat

Sur l'ensemble des répondants, 31,1% habitent une métropole de plus d'un million d'habitants; 27,9% une ville dont la population oscille entre 100 000 et un million d'habitants; 16,4% habitent une ville comprenant entre 15 000 et 100 000 habitants; 13% une petite ville de 3 000 à 15 000 habitants; 11,5% un village de moins de 3 000 habitants.

Mobilité internationale avant le projet

Seuls 3,4% d'entre eux n'étaient jamais allés à l'étranger avant leur participation à un projet du PEJA.

Situation actuelle par rapport à la formation et à l'emploi⁴

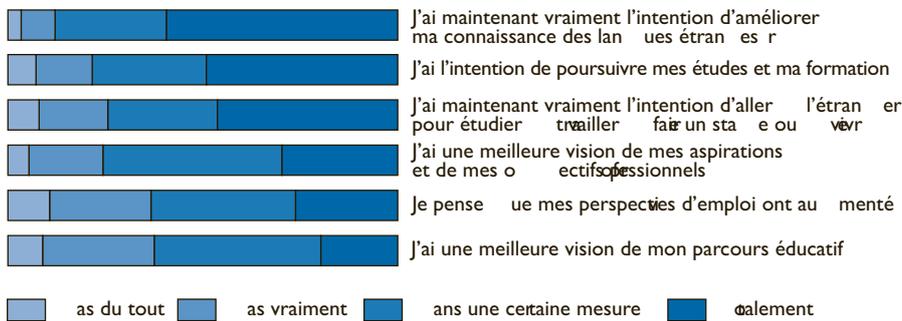
Au moment du projet, 49,3% des répondants sont en cours d'étude ou en formation; 24,5% sont employés à plein temps; 19% sont volontaires; 12,2% sont employés à temps partiel; 9,9% sont au chômage et 10,5% sont dans un autre cas de figure.

Parmi les participants en cours d'étude ou de formation, la moitié d'entre eux est inscrite à l'université ou dans une école supérieure (50,9%) un tiers est inscrit dans un établissement du secondaire (32,2%); 6,3% sont en stage; 6,3% sont apprentis et 7,2% suivent un autre type de formation.

Parmi les participants ayant terminé leurs études ou leur formation au moment du projet, une grande majorité (73,3%) dispose d'un niveau de formation universitaire, alors que les répondants ayant arrêté leurs études au niveau du secondaire ne représentent que 14,1%. Les diplômés de l'enseignement professionnel ou technique sont très peu représentés puisqu'ils constituent 8,2% des répondants, et 3,6% des répondants présentent un niveau de formation inférieur au baccalauréat.

REPÈRES

Les effets du PEJA sur la perception des parcours éducatifs et professionnels (en %)



peut être également définie comme l'acquisition de différentes expériences permettant aux jeunes d'assurer leur avenir professionnel, mais également de trouver leur place et de s'engager activement dans la vie sociale. En renforçant les potentialités des parcours éducatifs et professionnels, c'est sur cette dernière approche de l'employabilité que le PEJA a un net impact. Les perspectives éducatives et professionnelles envisagées par les participants semblent élargies sous l'effet du programme. En effet, les participants ont, «dans une certaine mesure» ou «totalement», l'intention de développer leurs compétences en langues étrangères (87,9%), de s'engager dans

de nouvelles formations (78,4%), ainsi qu'une meilleure vision de leurs aspirations (75,7%). Ils sont 63% à penser que leurs chances d'insertion professionnelle se sont accrues, «totalement» ou «dans une certaine mesure». Le point de vue des responsables de projets appuie ce constat puisque 82,4% d'entre eux pensent que les participants ont une idée plus claire de leur parcours de formation à l'issue de leur participation.

Compétent comment ?

Les activités mises en œuvre dans le cadre de projets d'éducation non formelle liés au PEJA s'inscrivent dans une logique d'acquisition de compé-

tences-clés complémentaires de celles développées dans le cadre formel [6]. Les premiers traitements de l'enquête standard laissent cependant apparaître des différences d'impacts sur les apprentissages selon les actions du PEJA, qu'il conviendra d'approfondir. L'étude de la transversalité de ces compétences⁵ et de leur transférabilité dans un temps plus long pourrait aussi permettre de mieux comprendre la manière dont ces expériences s'inscrivent dans les parcours des jeunes, tout au long de leur vie [7].

1. Les informations sur ce programme européen sont disponibles sur le site de l'Agence française du programme européen «Jeunesse en action» (AFPEJA): www.jeunesseenaction.fr
2. L'enquête spéciale et l'étude qualitative relevant du protocole d'évaluation conçu par RAY complètent ce premier regard en s'intéressant aux processus et conditions des apprentissages. En parallèle de cette évaluation sont mises en œuvre d'autres méthodologies d'enquête pour mesurer les compétences acquises.
3. Aux huit compétences-clés définies au niveau européen a été rajoutée celle de l'éducation aux médias et la compétence interculturelle a été mise en exergue..
4. Dans le questionnaire, la situation par rapport à l'emploi ainsi que la situation par rapport à l'éducation sont approchées par une question à choix multiples. La somme des pourcentages mentionnés ci-dessous peut être supérieure à 100%, dans la mesure où un enquêté peut cocher jusqu'à deux cases.
5. Les compétences transversales renvoient aux aspects du développement cognitif qui se situent en-deçà et au-delà des disciplines. Elles font référence aux compétences qui n'appartiennent à aucun champ disciplinaire précis. Elles recouvrent des savoir-faire transférables d'une discipline à l'autre ainsi que des savoirs comportementaux liés à l'estime de soi et aux comportements à adopter face à une situation nouvelle.

SOURCES ET RÉFÉRENCES

- [1] Voir notamment: Cortesero R., «La notion de compétence: clarifier le concept, en mesurer les enjeux», *Jeunesses, Études et Synthèses* n° 12, février 2013, Bulletin d'études et de synthèses de l'Observatoire de la jeunesse, Injep.
- [2] *Learning mobility and non-formal learning in European contexts. Policies, approaches and examples*, provisional version, Conseil de l'Europe et Commission européenne, mars 2013.
- [3] Site du réseau RAY: www.researchyouth.net
- [4] Chisholm L., Gadinger S., Hagleitner W., *Transnational Analysis, Exploring Youth in action, Effects and outcomes of the Youth in Action Programme from the perspective of project participants and project leaders*, RAY, 2012.
- [5] Recommandation du Parlement européen et du Conseil du 23 avril 2008 établissant le cadre européen des certifications pour

l'éducation et la formation tout au long de la vie, J.O.C III du 6 mai 2008, pp.1-7.

- [6] «Développer les compétences-clés à l'école en Europe: défis et opportunités pour les politiques en la matière», *Rapport Eurydice*, 2011-2012, Commission européenne, Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne.
- [7] Rey B., *Les compétences transversales en question*, ESF Éditeur, 1996.

Jeunesses : études et synthèses figure dès sa parution sur le site internet de l'Injep : www.injep.fr (rubrique publications)



BULLETIN D'ABONNEMENT À "JEUNESSES : ÉTUDES ET SYNTHÈSES"

À retourner à Injep, 95 av. de France 75650 Paris Cedex 13. Mission valorisation et diffusion.

5 numéros: 20 euros 10 numéros: 40 euros

Ci-joint un règlement par chèque à l'ordre de l'agent comptable de l'Injep

Nom: _____ Raison sociale: _____

Activité: _____ Adresse: _____

Courriel: _____ Tél.: _____

Souhaitez-vous recevoir des informations (newsletters, communiqués) de l'Injep par courrier électronique ?

Oui Non

Signature: _____

Directeur de la publication :

Olivier Toche

Conseiller scientifique :

Bernard Roudet †

Rédacteur en chef :

Roch Sonnet

Rédacteur du numéro :

Agathe Dirani, Francine Labadie

Correction :

Sabrina Bendersky

Mise en page :

Catherine Hossard

Impression :

Centr'imprim – Issoudun

ISSN : 2112-3985



Bulletin d'études et de synthèses de l'Observatoire de la jeunesse